

Guide Pratique

→ PRATIQUE



➤ **Situation** : Le glacier du Kaarali se situe sur la bordure méridionale du massif du Schweizerland, sur la côte est du Groenland, à hauteur du cercle polaire arctique.

➤ **Comment y aller** : l'accès le plus court se fait par l'Islande. La compagnie islandaise Flugfelag Island opère 1 à 2 vols hebdomadaires (en période hivernale et printanière) depuis l'aéroport domestique de Reykjavik. <http://www.airiceland.is/>
Un autre accès est possible via le Danemark et l'aéroport international de Kangerlussuaq, sur la côte ouest du Groenland. <http://www.airgreenland.dk/>
Dans tous les cas, un minimum de 2 jours de voyage est nécessaire.

Sur place, l'acheminement vers le point de départ de l'expédition peut se faire par différents moyens selon les conditions (très variables) d'englacement des fjords :

- Le traîneau à chiens reste le moyen de transport le plus couramment utilisé par les chasseurs locaux (ceux-là même qui vous transporteront) : esthétique, en phase avec l'environnement naturel, social et culturel des lieux.
- Le snowscooter : un peu plus rapide (s'il ne tombe pas en panne...), donc potentiellement meilleur marché.
- Le bateau hors-bord : même en hiver, certaines parties de fjords gèlent peu ou prou ; l'usage du bateau est alors obligatoire.

L'acheminement vers le point de départ proprement dit de l'expédition est souvent le noeud gordien du voyage, tant pour des raisons climatiques que culturelles - les secondes étant liées aux premières. Les conditions météorologiques et d'englacement des fjords sont des contraintes fortes que le progrès technique n'a su éliminer (l'adage populaire « Seuls le temps et la glace sont maîtres » reste vrai et très ancré dans l'inconscient collectif). Pour s'adapter aux extrêmes difficultés de leur environnement, les Inuits ont développé un sens de l'opportunité et des priorités pas toujours compatibles avec nos sociétés ultra structurées et rationalisées. Un prestataire local sérieux sera le meilleur gage d'une organisation solide. Vous trouverez la liste des opérateurs touristiques sur le secteur d'Ammassalik sur

le site : <http://www.eastgreenland.com/>

- l'hélico : indépendant des conditions d'englacement (mais pas météo) et des priorités des chasseurs, mais onéreux, anti-écologique et anti-culturel !

➤ **Période** : la meilleure période court de mi-mars à fin avril.

➤ **Météo et climat** : Ce secteur du Groenland, davantage sous l'influence des masses d'air Nord Atlantique que des hautes pressions polaires, se caractérise par :

- un froid en principe modéré : la température moyenne de mars (mois le plus froid) est seulement de -10°C (alors qu'elle est de -20°C dans la région d'Ittoqqotoormiit, 800 km plus au nord). En ce qui nous concerne, nous avons connu des températures minimales de l'ordre de -10°C la nuit, et les maximales dépassèrent régulièrement le 0 en journée, au soleil. D'une façon générale, les températures peuvent être très changeantes, avec des périodes de grands froids ou, au contraire, des pénétrations d'air chaud.

- des précipitations régulières en hiver et donc, un enneigement en principe bon. Il arrive cependant que l'épaisseur de neige au sol soit altérée par de brusques redoux alors accompagnés de pluie.

- Un autre phénomène météo local et épisodique : le Piterak. Ce vent de nord-est, de type catabatique, qui dévale les pentes orientales de l'inlandsis, se met en place dans un contexte de dépression particulièrement creusée entre le sud Groenland et l'Islande. Extrêmement violent, il peut occasionner la destruction d'un camp.

➤ **Matériel et sécurité** : tout le matériel nécessaire pour évoluer sur glacier. L'évolution en totale autonomie exige un matériel irréprochable et adapté, et des compétences techniques propres à l'évolution sur glacier (encordement, mouflage, etc.). Les glaciers principaux, à faible pente, sont majoritairement peu crevassés (bien bouchés) au printemps. Les glaciers secondaires (permettant d'accéder aux sommets) sont souvent crevassés.

Une connaissance préalable du milieu arctique, si elle n'est pas forcément un pré-requis dans ce secteur à forte consonance alpine, sera toujours un plus en matière de sécurité.

L'ours polaire constitue un risque très relatif sur le glacier du Kaarali. Ce risque est moins négligeable à proximité des côtes. Possibilité de louer une arme à feu (sécurité ours) sur place.

➤ **Secours** : Sans être très éloigné de Tassilaq (le bourg principal de la région), le secteur du Kaarali est réellement isolé et rarement fréquenté. Prévoir a minima un téléphone satellite Iridium pour le déclenchement d'éventuels secours. Sauf complications, ils sont en général mis en place par voie aérienne (hélico). S'informer avant départ des coordonnées des autorités publiques et des services de secours locaux. Des services médicaux compétents sont implantés à Tassilaq.



➤ **Cartes** : Pas de cartes plus précises que le 1/100 000^e. Deux cartes sont nécessaires : le feuillet nord (Kuummiit) du livret « Hiking map East Greenland » et la carte « Kaarali Gletscher ». Tous deux édités par « Greenland What a wonderful world / Compukort ». A commander sur internet (peu de chance de trouver sur place). A noter que la vallée de la Tasiilap Kuua est en images HD sur GoogleEarth.

➤ **Topo-guides et livres** :

Pas de topo-guide.

Beaux livres :

The Unknown Mountains Of East Greenland, d'Erwin Reinthaler and Hans Christian Florian (Epuisé).

Greenland Expedition - Where Ice Is Born, de Lonnie Dupre, Ed. NorthWord Press.

Livre ethnographique relatant la vie des Inuits dans la régions d'Ammassalik dans les années 1930 : Boréal et Banquise, Paul-Emile Victor, Ed. Grasset.

➤ **Formalités** : passeport ou carte d'identité valides

➤ **Hébergement** : dans les villages, l'hébergement est possible (et fortement recommandé) chez l'habitant. En montagne, il existe un seul petit refuge entre le glacier du Kaarali et la vallée de la Tasiilap Kuua. Relativement sommaire (au regard du standard européen), et pas idéalement placé pour le ski de rando, il offre tout de même une halte appréciable au milieu d'un raid en autonomie. Information auprès de l'OT de Tassilaq.

➤ **Encadrement** : Michael Charavin parcourt la côte orientale du Groenland depuis 10 ans, à ski, en snowkite, à pied, en kayak de mer. Guide spécialiste des régions polaires, il organise et encadre voyages et expéditions. Une nouvelle expé au Schweizerland est programmée pour le printemps 2013. Programme sur simple demande : michael.charavin@gmail.com / +33 6 13 93 72 95



→ ITINERAIRE

J1 : Transfert aéroport de Kulusuk – Baie de Tuno (NNE de Kuummiit) ; étape environ 60 km (traîneaux à chiens).

J2 : Tuno – coude sud du glacier Kaarali ; étape environ 18 km.

Bassin versant du Kaarali :

J3 & J4 :

- Sommet côté 1281m ; D+ : 700 (+ 300 m). Difficulté : 2.1

Depuis la rive gauche du glacier principal, remonter la pente neigeuse plein ouest. Parvenu au sommet de cette pente, opter pour un léger goulet rocheux sortant sur un col à gauche du sommet visé. Grimper en direction du sommet par son versant SE. Nous nous sommes arrêtés à l'endroit où la crête sommitale fait un décrochement. Aller plus haut nécessite un cheminement rocheux délicat sur une arête exposée. Retour par le même itinéraire ou possibilité d'extension en descendant la petite combe glaciaire au S (en AR). Possibilité éventuelle de faire une boucle en revenant par la brèche située à l'ouest du sommet gravi, descente par le versant N (plus engagé, crevasses).

- Pente NNE du sommet 1281m : D+ : 550 m. Difficulté : 2.1

Depuis la rive gauche du glacier principal, remonter la pente neigeuse vers le SSW. Belles pentes, max 35°, quelques crevasses. Arrêt au pied de la paroi sommitale. Un court couloir en virgule peut permettre de poursuivre l'ascension (estimé 4.3)

Déplacement vers camp 3, étape 6 km

J5 : Ascension antécime nord du « Kaarali summit » (toponyme non officiel et non porté sur les cartes ; alt supérieure à 1700 m) : D+ : 900 m. Difficulté : 2.1

Remonter une petite combe glaciaire, puis le versant, vers l'WSW. Parvenu à proximité de la crête, poursuivre vers le sud, passer au niveau d'un petit col et grimper sur un dôme de neige un peu raide, au SSE. Arrêt sur l'arête dominant la combe très crevassée à l'E. Début de la descente en contournant les pentes très raides au N immédiat du dôme, puis dans la combe en aval. Jonction avec l'itinéraire de montée en-dessous d'une zone de grosses crevasses.

J6 : Déplacement vers camp 4, étape 7 km

Ascension du Ski Peak – 1672m. D+ : 800m. Difficulté : 2.1

Le versant E du ski Peak est un glacier en pente relativement douce. Quelques grosses crevasses à contourner. Magnifique point de vue sur le bassin versant du Kaarali, le Schweizerland et l'indlansis.

J7 :

Ascension du col nord du Pikkelhuen (alt. environ 1800 m). D+ : 1000m. Difficulté : 2.1

Remonter la large combe entre le Ski Peak et le Storebror. Parvenu au col entre le Ski Peak et le Pikkelhuen, remonter une combe glaciaire en direction de l'WSW. Point de vue sur la vallée de la Tassilap Kuua. Passages exposés sur zone de grosses crevasses.

Déplacement vers le refuge « Tassilaq Mountain Hutte », étape 9 km

J8 : Descente dans la vallée de la Tassilap Kuua, déplacement vers camp 5, étape 11 km

J9 :

Ascension combe Est du point côté 1532 m, rive droite de la vallée de la Tassilap Kuua. D+ : 1100m. Difficulté : 2.1

Grimper les 500 premiers m de dénivelé (pentes soutenues) entre les 2 langues glaciaires situées à l'E et au NE du point côté 1528. Puis rattraper la langue glaciaire à l'E du point côté 1528 à l'alt. 750 m. Remonter la combe en direction de l'WSW jusqu'au pied de la paroi N du point côté 1532. Descente par le même itinéraire. Magnifique point de vue sur la face occidentale du Trillingerne (big wall de 800 m).

Ascension combe Est du point côté 1580 m, rive droite de la vallée de la Tassilap Kuua. D+ : 1500m. Difficulté : 3.1

Longue combe, belle pyramide sommitale, vue portant sur la vallée llinnera et le fjord Sermilik.

J10 :

Ascension combe Est du point côté 1537 m, rive droite de la vallée de la Tassilap Kuua. D+ : 1150m. Difficulté : 3.1

Une fois atteint un replat dans la partie haute de la combe glaciaire, 2 possibilités : par une courte pente un peu raide, gravir le petit sommet (non côté sur la carte, alt. environ 1250m) au N de la combe (en AR). Ou, par la brèche à l'W de ce petit sommet, basculer sur la combe glaciaire plus au nord. Dans la partie basse de cette combe, à la sortie du glacier, revenir vers le camp en se maintenant sur la rive droite de la Tassilap Kuua (en boucle).

Ascension combe Ouest du Storebror, rive gauche de la vallée de la Tassilap Kuua :

Nous avons fait ½ tour vers la côte 900 (dans le brouillard, nous nous sommes retrouvés sous une pente en glace raide [50°] en rive droite de la combe ; il est probable que la pente soit moins prononcée un peu plus au centre de la combe...)

D+ : 900m. Difficulté : 3.1

J11 : Descente de la vallée de la Tassilap Kuua jusqu'au fjord Tasillaq, étape 11 km. Retour à Kuummiit par traîneaux à chiens ou tractés par des snow scooters (35 km).

J12 : Retour à Kulusuk par bateau et traîneaux à chiens (40 km).

© Michael Charavin

